

DIMANCHE DES RAMEAUX – 9 avril 2017

BÉNI SOIT CELUI QUI VIENT AU NOM DU SEIGNEUR - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

Mt 21, 1-11

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

Le récit de l'entrée de Jésus à Jérusalem, dans l'évangile de Matthieu, est riche de citations de l'ancien testament. L'évangéliste, avec ces citations, veut résumer toute l'histoire de son peuple. Lisons cet important passage, nous sommes au chapitre 21, les onze premiers versets.

« Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. » Les indications de l'évangéliste ne veulent pas être topographiques mais théologiques. 'Bethphagé' signifie 'la maison des figues'. Nous verrons qu'après l'entrée à Jérusalem il y aura l'épisode du figuier stérile qui figure le temple. Le mont des Oliviers (qui surplombe le temple) est la montagne où, selon la tradition, le messie se serait manifesté.

« Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : 'Allez au village qui est en face de vous..' » chaque fois qu'est mentionné le mot 'village' dans les évangiles, c'est toujours pour désigner un lieu d'incompréhension de la nouveauté portée par Jésus. Nous devons donc nous attendre dans ce passage à une attitude d'incompréhension, voir même d'hostilité. « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. » Quel sens peut donc avoir cette ânesse avec son petit ? Comme nous l'avons dit l'évangéliste charge son récit de citations. Ici nous devons aller au premier livre de la bible, le livre de la Genèse. Dans le testament que Jacob fait, il y a la bénédiction sur ses fils. Sur Juda il dit 'Le sceptre de Juda ne sera pas enlevé ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne celui à qui il appartient et auquel est due l'obéissance des peuples. Il lie à la vigne son âne, à une vigne choisie le petit de son ânesse.' C'est cette prophétie sur la figure du libérateur, du messie d'Israël, qu'il faut détacher. C'est cela le sens de cette ânesse et de son petit.

Mais ce n'est pas tout : « Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : "Le Seigneur en a besoin". Et aussitôt on les laissera partir. » C'est la seule fois que Jésus se définit comme 'Seigneur'. Seigneur ne signifie pas celui qui est au dessus des autres, celui qui commande, mais celui qui n'a personne au dessus de lui, celui qui est libre et dispose de sa propre vie. Un seigneur qui commande ne met pas sa vie au service des autres. « Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : » voici de nouveau une autre référence à un passage de l'ancien

testament. Pour la première citation, Jésus avait dit ‘détachez la !’ c’est à dire ‘faite que cette prophétie devienne actuelle’, la deuxième citation est tirée du livre du prophète Zacharie que l’évangéliste ne reporte pas exactement, il l’adapte, il écrit « Dites à la fille de Sion.. » en réalité le passage de Zacharie commence avec enthousiasme « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! » Eh bien non ! Il n’y a pas à exulter ou à pousser des cris de joie car Jérusalem, depuis le début de cet évangile est présentée de façon sinistre, elle est la ville symbole de l’institution religieuse qui depuis toujours tue les envoyés de Dieu. Voilà pourquoi la ville est simplement informée : « Dites à la fille de Sion.. »

« Voici ton roi qui vient vers toi, » mais le prophète Zacharie avait écrit « Voici ton roi qui vient à toi : il est juste et victorieux.. » eh bien l’évangéliste omet ‘juste’ et ‘victorieux’. En effet ‘juste’ s’attribue à celui qui observe fidèlement la loi et ‘victorieux’ à celui qui triomphe, mais Jésus ne triomphe pas à travers les armes et le pouvoir. « Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d’une bête de somme. » Voilà où l’évangéliste voulait en venir. Ce messie qui rentre n’a pas les apparences du pouvoir, il ne siège pas sur un animal de guerre comme pouvait l’être un cheval ou sur une monture royale comme pouvait l’être la mule mais sur un âne. L’âne était la monture normale des humbles, des gens simples. Et donc Jésus demande de délier cette prophétie qui avait été mise de côté car elle allait contre l’idéal de vengeance, de revendication d’Israël sur les occupants romains et de suprématie sur les nations. Cette prophétie avait donc été mise de côté mais Jésus invite à la détacher, à la libérer, à lui redonner son actualité.

« Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l’ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, » le manteau dans la symbolique juive signifie la réalité de la personne, ce geste des disciples veut donc dire qu’ils adhèrent à cette image du messie non violent, messie de paix, messie désarmé « ..et Jésus s’assit dessus. » Cependant « Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin » pour l’investiture d’un roi on étendait par terre les manteaux qui signifient les personnes elles-mêmes, on les mettait sur la route où le roi devait passer en les piétinant. C’était un signe de soumission au roi. La foule ne veut pas un messie pacifique, elle veut un roi auquel se soumettre. « D’autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. » Ces branches coupées des arbres rappelle la fête des cabanes (ou des tentes), fête durant laquelle, selon la tradition, le messie se serait manifesté. Ils ont donc l’intention d’accueillir Jésus comme le roi triomphant.

« Les foules qui marchaient devant.. » ce n’est pas Jésus qui guide le cortège mais c’est la foule qui le précède : comme le tentateur l’avait porté à Jérusalem sur le pinacle du temple, ainsi maintenant la tentation continue, le foule indique à Jésus la route à prendre, et quelle route ? Celle du pouvoir et de la domination, « ..et celles qui suivaient criaient.. » Jésus se trouve au milieu. Aussi bien ceux qui le précèdent que ceux qui le suivent crient « hosanna ! » Hosanna est un slogan qui pourrait se traduire ‘Allez sauve donc !’. Mais hosanna à qui ? « Au fils de David » Voilà le grand malentendu qui portera ceux-la même qui maintenant crient ‘hosanna’ à crier ‘crucifie le’. Ils pensent que Jésus est le fils de David c’est à dire le messie comme David. David a été le grand roi guerrier qui, à travers un grand bain de sang, est arrivé à réunifier les tributs d’Israël. C’est cela qu’ils attendent. Quand ils se rendront compte que Jésus n’est pas le fils de David ils ne sauront quoi en faire d’un messie comme celui-là et ils choisiront Barabbas demandant que Jésus soit crucifié.

« Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l’agitation, » le verbe employé par l’évangéliste indique un séisme, un tremblement de terre. La ville est sous séisme, comme au début à l’annonce de la naissance, maintenant au moment de l’entrée de Jésus, Jérusalem est sous séisme parce que c’est une ville assassine qui tue les prophètes et tuera aussi le Fils de Dieu et « ils disaient .. » avec mépris « qui est celui-ci ? » La ville sainte ne connaît pas le ‘Dieu avec nous’ que l’évangéliste a présenté parce que son Dieu c’est ‘Mamon’ le trésor du temple. Non seulement cette

ville ne va pas à l'encontre du messie mais en plus elle en éprouve du dédain : qui est celui-ci ? Et la foule répondait « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. » Voilà le quiproquo : la Galilée était une région agitée d'où provenaient les révolutionnaires Zélotes, ceux qui combattaient violemment les Romains. On se rappelle de Juda le Galiléen qui en 6-7 après J C commença deux révoltes contre les Romains et cela termina dans un bain de sang. C'est cela que la ville attend. Quand il verront que Jésus n'est pas le fils de David mais le Fils de Dieu ils ne sauront quoi en faire.